

populariser le plus possible l'assistance quotidienne à la Sainte Messe.

Notre vœu spécial est en faveur d'une classe d'hommes périodiquement privés de secours religieux ; je nomme les *ouvriers des chantiers* de forêts. Trois, quatre, six mois de l'année, ils vivent enfouis au fond des bois, à 4, 10, 15 lieues de toute église. Généralement une fois par hiver, deux fois au plus, ils auront la visite du prêtre, la Sainte Messe, les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Aussi quel détriment pour les âmes ! Il faut lire les plaintes des curés sur l'état dans lequel leur reviennent ces pauvres bûcherons ! Notre vœu c'est que ces plaintes aillent droit au cœur des prêtres zélés, des missionnaires eucharistiques ; la guerre au péché et le règne de Jésus-Hostie feront aimer à plus d'un ces longs et pénibles voyages d'hiver, cet apostolat populaire, cette saison de privations et de fatigues. Quand viendra le beau jour, où nous pourrions dire : Même au sein de nos immenses forêts l'on communie fréquemment ?

En même temps que notre enquête se faisait dans les paroisses, les directeurs et aumôniers des principales maisons d'éducation du diocèse étaient invités à répondre au questionnaire suivant¹ :

1° La pratique de la communion fréquente et quotidienne est-elle en progrès dans votre collège depuis la promulgation du décret *Sacra Tridentina Synodus* ?

1. Emprunté à l'intéressante revue *Le Prêtre éducateur*, juillet 1909.